KLODIN ERB

F

UN CITRON DANS LA PEAU

Exposition du 11 octobre 2026 au 10 janvier 2027
La Grange de la Ferme-Asile, Centre artistique et culturel, Sion/Valais



© Klodin Erb, *Subjekt und Objekt*, 2016/17, graphite sur papier, 42x29,7 cm

FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
INFO@FERME-ASILE.CH
T +41 27 203 21 11

LA FERME-ASILE
ALLÉE DE LA FERME-ASILE 1
1950 SION

LA GRENETTE
RUE DU GRAND-PONT 24
1950 SION

UN CITRON DANS LA PEAU – L'EXPOSITION

Dans cette exposition conçue sur mesure pour la Ferme-Asile, Klodin Erb investit tout l'espace avec un corpus d'œuvres qui interroge les interdépendances parmi les vivants. Avec humour et engagement, elle explore les rapports de domination et d'exploitation qui façonnent nos relations aux différentes formes de vie – animales, végétales et humaines. En brouillant les catégories qui séparent et hiérarchisent habituellement les espèces, l'artiste nous invite à reconsidérer nos manières d'être au monde. Puisque l'humain est indissociable des autres vivants, comment coexister avec l'altérité ? Qu'est-ce qui nous anime, nous relie et nous transforme ? Au cœur d'un espace-temps où l'histoire du Petit Chaperon rouge se raconte autrement, un dialogue s'instaure avec cet autre qui s'exprime dans une langue inconnue, mais qui réside peut-être au plus profond de nous.

SECRET OF DREAMS

Accrochée en hauteur comme une rosace dans sa cathédrale, la peinture *Secret of Dreams [Secret des rêves]* (2020) se présente comme la clé de voûte de toute l'exposition. Cette forêt crépusculaire, vue en contre-plongée, semble veiller à ce que le rêve reste au cœur de nos existences. Comme un secret bien gardé.

WOLFSLATERNE

Par sa révolution lente et continue, l'installation *Wolfslaterne [Lanterne du loup]* (2017) nous immerge dans un univers où la porosité entre les êtres devient une force agissante. Les frontières entre soi et autrui, entre le sauvage et le domestique, se retrouvent brassées, brouillées, en perpétuelle redéfinition. Cette lanterne magique projette son théâtre d'ombres sur les murs et les pans de jute suspendus dans l'espace, mais aussi à la surface de nos corps dans la pénombre. Nos silhouettes cohabitent alors avec des figures à la fois familières et inquiétantes – loups, fantômes, humains –, donnant naissance à de joyeux hybrides, eux-mêmes traversés par d'incessants processus de métamorphose. À mi-chemin entre les coulisses et le *night-club*, l'installation se fait danse, rejouant et réinventant sans cesse les jeux de pouvoir. Alors que le loup

incarne le dominateur insaisissable et menaçant, il se retrouve ici captif d'un jouet monumental qui tourne inlassablement sur lui-même. À défaut d'endormir les enfants ou d'apaiser les insomnies, ce carrousel au bestiaire infernal vient troubler la surface de notre inconscient, là où cohabitent sans complexe l'émerveillement et la torpeur, la désinvolture et l'effroi. La tentative d'apprivoiser le prédateur échoue, mais le drame peut encore être évité. Seul importe alors le mouvement, celui qui, sans cesse, renouvelle nos perspectives sur le monde. On en vient à se demander : quelle est la part du loup en nous ? De quelle forme d'animalité l'humanité est-elle constituée ?

LE PETIT CHAPERON ROUGE

En toile de fond, la voix de Klodin Erb résonne dans une bande sonore conçue spécifiquement pour cette exposition, diffusée en boucle et ponctuée de silences. Nos sens y sont mis en branle par un jeu d'associations qui évoque le Marabout, jeu d'esprit consistant à enchaîner les mots en utilisant une partie du mot précédent pour amorcer le suivant (« j'en ai marre, marabout, bout d'ficelle, selle de cheval », *etc*.). Des chœurs répondent à un chuintement, un requiem se dilue dans une plainte lupine, un air forain s'élève. Même les yeux fermés, nous verrons la vie en couleurs.

ELF HAUBEN

En contrepoint à l'installation *Wolfslaterne*, un second dispositif circulaire nous accueille cette fois en son centre. Introverti comme une matrice, cet espace interroge les limites auxquelles l'humanité est parvenue en exploitant le corps des femmes à des fins procréatives. L'œuvre *Elf Hauben [Onze Coiffes]* (2023), constituée de onze pièces, s'inspire du roman de l'écrivaine canadienne Margaret Atwood *The Handmaid's Tale [La Servante écarlate]* (1985) et de la série télévisée éponyme (2017-2026). Dans ce récit dystopique, des « servantes » encore fertiles, soumises à un régime patriarcal, sont contraintes de porter non seulement les enfants d'autres femmes dans leur propre ventre, mais aussi une coiffe qui les empêche de voir le monde. À l'instar des épouses du Moyen Âge et du début de l'époque moderne en Occident, ces femmes sont assignées à leur propriétaire masculin par cet attribut

textile. Privées de toute autonomie érotique, elles sont ramenées à leur seule fonction reproductive et contraintes de mettre leur corps au service de la société, dans une logique de dépossession corporelle dont la gestation pour autrui (GPA) serait aujourd'hui l'un des équivalents.

Avec *Elf Hauben*, Klodin Erb offre aux subalternes la possibilité d'une revanche : les couvre-chefs sont dénués des têtes qu'ils sont censés coiffer. Disposés selon un ordre précis, dans une séquence qui décompose un mouvement – celui qui sert à dire non, à manifester un refus ou un non-consentement –, ils semblent affirmer leur position tout en échappant au contrôle. Les onze paires d'yeux, quant à elles, sont parties faire la fête quelque part.

Dans un système extractiviste où la liberté des corps féminins est encore menacée, Klodin Erb évoque l'existence d'une chaîne d'exploitation bien plus vaste et pernicieuse. Ces coiffes ne renvoient pas seulement aux proies désignées que sont les femmes pour les hommes et les brebis pour les loups. Peintes sur du cuir d'agneau coloré et fixées à l'aide de cheveux synthétiques, elles oscillent entre deux registres de signification : celui de la séduction, qui contrecarre l'austérité des coiffes, et celui de la brutalité de l'abattage, inhérente à l'industrie de masse. Alors que tous ces êtres se font violence dans leur chair et leur épiderme, on pourrait se rappeler qu'ils sont pourtant tous issus d'une matrice et qu'une fois mis au monde, c'est le même air qu'ils respirent.

TATTOOS

La série de dessins au crayon graphite intitulée *Tattoos [Tatouages]* (2016-17) fait office de trait d'union entre les deux grandes installations circulaires. Elle est dérivée de l'œuvre vidéo *The Sweet Lemon Ballad* (2016), dans laquelle Klodin Erb dresse une forme d'autoportrait en citron. Aussi impertinent qu'attachant, parfois carrément lubrique, ce citron fait ici l'apologie de la transformation : « si je le veux, je peux bien décider de devenir une planète, un sein ou encore un chapeau » semble-t-il proclamer. Mais la forme n'a pas tant d'importance, comme le suggèrent les titres d'inspiration surréaliste (*Ein Hut ist eine Zitrone* [*Un chapeau est un citron]*) ou psychanalytique (*Subjekt und Objekt [Sujet et*

objet]) choisis par Klodin Erb. Car ce qui compte, c'est le potentiel même de métamorphose – et l'émancipation qui en découle.

Paul Eluard l'avait dit : « la terre est bleue comme une orange ». Klodin Erb démontre que le désir est aussi salé qu'un citron. Au point qu'on y mord, qu'on en redemande – et qu'on finit par l'avoir dans la peau. Un citron dans la peau.

Céline Eidenbenz, curatrice invitée

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Klodin Erb, *Secret of Dreams [Secret des rêves]*, 2020, peinture au spray et huile sur toile, 135 x 105 cm. Courtoisie de l'artiste et Galerie Urs Meile

Klodin Erb, *Wolfslaterne [Lanterne du loup]*, 2017, technique mixte (métal, plexiglas, moteur, ampoule), projection à dimensions variables, 100 x 320 cm + chaîne de suspension. Courtoisie de l'artiste et Galerie Urs Meile

Klodin Erb, *Le Petit Chaperon rouge*, 2026, œuvre sonore, pièce unique, 8'16'' et 5' de silence.
Concept, paroles et voix : Klodin Erb
Montage et conception sonore : Roland Widmer
Courtoisie de l'artiste et Galerie Urs Meile

Klodin Erb, *Elf Hauben [Onze coiffes]*, 2023, acrylique sur cuir d'agneau teint, cheveux synthétiques et œillets, 11 pièces de dimensions variables, entre 139 x 96 cm et 115 x 85 cm. Courtoisie de l'artiste et Galerie Urs Meile

Klodin Erb, *Tattoos [Tatouages]*, 2016-17, 25 œuvres au crayon graphite sur papier, 29.7 x 42cm. Courtoisie de l'artiste et Galerie Urs Meile

LITHOGRAPHIE

Klodin Erb, *Têtu et téton*, 2026, lithographie au crayon sur vélin Rives BFK 250 gm2, imprimée à 30 exemplaires et 5 EA dans l'Atelier Raynald Métraux à Lausanne, 29.7 x 42 cm

En écho à sa série de dessins intitulée *Tattoos* (2016-17), Klodin Erb a créé un multiple spécialement pour l'exposition. On y devine deux profils de citrons, coiffés de couvre-chefs empruntés à la série *Elf Hauben* [*Onze coiffes*] (2023). Véritable alter ego de l'artiste, cet agrume fantasque et malicieux se joue du qu'en-dira-t-on pour mieux célébrer la liberté.

Prix : CHF 500 (sans cadre)
En cas d'intérêt, merci de vous adresser au desk d'accueil ou écrire à info@ferme-asile.ch

AUTOUR DE L'EXPOSITION

NUIT DES MUSÉES Le samedi 14 novembre de 12h à 22h
Programme détaillé sur ferme-asile.ch

LECTURE Le samedi 14 novembre de 18h30 à 19h30
La comédienne Kayije Kagame interprète le *Dictionnaire* d'Eva Seck, librement inspiré des œuvres de Klodin Erb.

ARTY FAMILY TIME Le samedi 21 novembre à 14h00
Le duo Plume & Pinceau accompagne les familles dans la création d'un cadavre exquis.

CONFÉRENCE DESSINÉE Le jeudi 10 décembre à 18h30
L'essayiste Marielle Macé présente ses réflexions autour de son livre *Respire*. Avec les illustrations en direct de Morgane Ischer.

VISITE ESPRESS' Le jeudi 17 décembre à 12h
Agrémentez votre pause de midi par une visite express de l'exposition. En vingt minutes, nous vous dévoilerons l'essentiel. Vous apportez votre sandwich, nous vous offrons l'espresso en fin de visite !

FINISSAGE Le dimanche 10 janvier à 11h
Visite commentée de l'exposition suivi d'un apéritif.

L'ÉQUIPE DE LA FERME-ASILE

Direction artistique et administrative : Anne Jean-Richard Largey
Curatrice invitée : Céline Eidenbenz
Curation et résidences : Fiona Morandini
Programmation musicale : Valéry Monnet
Médiation culturelle : Marie Aymon
Administration : Alan Coppey
Communication : Claire Z'Graggen
Comptabilité : Sandra Théodoloz
Technique et conciergerie : Cédric Barberis
Stagiaire : Cécile Masserey

Technique : Peter Affentranger (affentheater Theaterhandwerk GmbH) et Stagecrafters

Agent·e·s d'accueil : Anouchka Perez, Chloé Jean-Richard, Clément Rothen, Doman Shekani, Éléonore Hagmann, Jessie Meillard, Jonas Pannatier, Matthias Hoffman, Ophélie Sirop, Romane Fauchère, Sarah Jolion, Sylvia Luyet, Tobias Vuagniaux

Graphisme : Forme
Signalétique : Caméléon


© Anne Morgenstern

KLODIN ERB

*Klodin Erb (*1963, Winterthour) compte parmi les figures majeures de la peinture suisse contemporaine. Lauréate du prestigieux Prix Meret Oppenheim en 2022, elle vit et travaille à Zurich. Convaincue que « l'art ne doit pas être élitiste, qu'il doit parler directement aux gens », elle explore les possibilités et les limites de la peinture tout en investissant d'autres médiums tels que le textile, la vidéo, le son, l'installation ou le collage. Son univers visuel, tour à tour expressif ou minimal, pop ou surréaliste, réagit tel un sismographe aux enjeux sociétaux et médiatiques de notre époque. Klodin Erb façonne des êtres qui nous semblent familiers alors qu'ils sont nés de son imagination. À travers une approche punk, elle les anime en mêlant des références artistiques et littéraires à des motifs tirés de la culture populaire (emojis, bandes dessinées, livres de cuisine ou de mode, etc.), créant un réseau délibérément éclectique dans lequel les contradictions cessent de s'opposer. Avec espièglerie, elle bouscule les hiérarchies et déjoue les discours identitaires afin de forger un monde où rien n'est impossible. Le travail de Klodin Erb célèbre le renversement et les métamorphoses en tous genres. Il se veut transformateur pour tout·e·x·s celleux qui s'en approchent.*

Les œuvres de Klodin Erb figurent dans des collections de différents musées suisses, dont le Aargauer Kunsthaus, le Kunstmuseum Bern, le Kunst Museum Winterthur, le Museum zu Allerheiligen Schaffhausen, le Kunsthaus Biel Centre d'Art Bienne, la Graphische Sammlung ETH Zürich, le Kunstmuseum Solothurn, le Musée des Beaux-Arts Le Locle ainsi que de nombreuses collections publiques et privées. Parmi ses expositions monographiques les plus importantes, citons Le Grand Drame *au Centre culturel suisse à Paris (jusqu'au 24 décembre 2026),* Le rideau tombe un chien aboie *à l'Aargauer Kunsthaus, Aarau (2025-26),* Toutes le savent, même les anges *au Musée des Beaux-Arts Le Locle (2025),* A different kind of furs *à l'Istituto Svizzero, Rome (2023),* Die Wolfslaterne *au Kunsthaus Biel Centre d'Art Bienne (2018) et* Das Mädchen der Bär das Tier auf dem Möbel *au Museum zu Allerheiligen Schaffhausen (2008).*